

CHRONICON

La *Revue des Saints*, t. II, 1928, p. 333-340, contient une petite biographie de *Saint Norbert, archevêque de Magdebourg, fondateur de l'Ordre des Prémontrés (1080 ?-1134)* de la plume de C. Octavien. Les données furent empruntées aux ouvrages connus de G. Madelaine et d'E. Maire. A. E.

A l'occasion des fêtes dont Fosses glorifia le Bienheureux Hugues, premier abbé-général de Prémontré, le Révérendissime H. Lamy, prélat de Tongerlo, fournit une collaboration fort appréciée à *La Terre Wallonne*, t. XVIII, 1928, p. 31-58, sous le titre : *La gloire posthume du Bienheureux Hugues de Fosses I. Elévations et translations des reliques. — II. Iconographie.* — La première partie considère l'inhumation à Prémontré, en 1164 ; l'élévation des reliques à Prémontré en 1279 ; la deuxième élévation en 1660 ; le transfert des reliques à Bassoles, en 1794 ; la reconnaissance des reliques, en 1891 et les dernières translations qui aboutirent à la confirmation du culte et à l'élévation des saintes reliques sur les autels. — La partie iconographique de cette étude s'occupe des gravures de Théodore Galle (1622) où se rencontre la figure du Bienheureux Hugues, ainsi que des livres officiels de l'Ordre où l'image du premier abbé de Prémontré apparaît : le missel prémontré de 1622 et les statuts de 1630. Suivent les arbres hagiographiques de l'Ordre (XVII^e et XVIII^e s.) où le Bienh. Hugues occupe sa place d'honneur, ainsi que quelques extraits de l'iconographie du XVIII^e s. où l'image du Bienheureux se retrouve maintes fois. L'étude est agrémentée de la reproduction de cinq gravures de Galle, ainsi que de la phototypie du frontispice des Statuts de 1632, de l'arbre hagiologique de Ninove et de celui de van Craywinckel. A. E.

Le même numéro de la *Terre Wallonne*, p. 82-85, dans la Chronique régionaliste, commémore, sous la plume de "Le Ménil" : *La glorification de Saint Hugues de Fosses dans sa ville natale.* A. E.

A. J. Koenders, Ord. Carm., in zijn studie *Maria in den eeredienst der Katholieke Kerk*, dat thans in afleveringen verschijnt, heeft in deel II, blz. 49 eene uiteenzetting nopens het Suffragium Sanctorum in de Orde der Norbertijnen.

Hij meent dat "oorspronkelijk de Norbertijnen een dagelijksche gedachtenis der Moeder Gods kenden, volgens aanduiding der brevieuitgave van 1547. Later schijnt deze gewoonte niet gehandhaafd te zijn. Sinds de brevier-hervorming door Pius X en in 1912 door de Orde overgenomen, bidt men inplaats van de tot dan gebruikte suffragia, het ééne, uit den Romeinschen ritus".

De O. L. V.-suffragia voor het Zondag-officie in 1e vespers, Lauden en 2e Vespers, alsmede de twee ander voor Lauden en Vespers in de week, vonden wij, weer in de breviers van 1507, 1514, 1547 en 1574. De brevier-hervorming waar-

van de uitgave van 1598 een produkt is heeft dit suffragium weggelaten, denkelijk omdat men ingezien had dat door het toevoegen van het O.L.V.-officie aan het gewoon brevierofficie de gedachtenis van O.L.V. in dit laatste overbodig was. — Schrijver der berichtgeving vergist zich waar hij meent dat uit de brevieruitgave van 1598, voor den advent "de gewone suffragia, ook dit van Maria moet wegvallen". Er wordt duidelijk bedoeld dat gedurende den advent in het office *de Maria* de gewoon suffragia vervangen worden door één ander.

Dat de Norbertijnen in het aanpassen der brevier hervorming aan hun liturgische boeken in plaats der gebruikelijke suffragia, het algemeen suffragium uit den Romeinschen ritus overnamen was een fout, daar het O.L.V.-officie behouden blijft en zulks de wetlating van een O.L.V.-gedachtenis wettigde. In de nieuwe uitgave, bij goedkeuring van de H. Congregatie van Ritùs, is zulks hersteld en werden de oude suffragie bewaard. A. E.

Dans la revue *Zeitschrift der Savignystiftung für Rechtsgeschichte. Kanonistische Abteilung* (Weimar), 1927, p. 359-537, M. le Prof. Dr. Th. P a a s, membre correspondant de la Commissio historica ordinis Praemonstratensis, a publié une remarquable étude : *Der Kampf der Prämonstratenser um ihre Exemption in der Kölner Erzdiözese*.

Ne traitant ex professo que des seules maisons prémontrées situées dans l'ancien archevêché de Cologne — c'est-à-dire des abbayes de Steinfeld, Knechtsteden et Hamborn ainsi que des prieurés de Wenau, Dunnwald, Meer Füssenich et Wesel — l'auteur a livré une étude du plus haut intérêt pour l'histoire générale de l'ordre de Prémontré.

Il y montre la genèse et les péripéties d'une dizaine de querelles, nées d'un conflit de juridictions : d'ordinaire, ce sont des autorités diocésaines s'arrogeant des "droits", que les Prémontrés leur refusent ; d'ordinaire aussi, le bien-fondé des revendications prémontrées est reconnu, soit après exhibition des pièces à conviction, soit après recours aux cours de justice ecclésiastiques. Tantôt, l'abbé-général de Prémontré doit intervenir ; tantôt ses vicaires se chargent de défendre les prérogatives de l'Ordre : en un mot, les différents conflits dont la présente étude donne l'exposé permet de voir les différentes autorités dans l'exercice de leurs juridictions.

Voici les dix points traités :

1° conflit entre les abbayes prémontrées de l'archidiocèse de Cologne et entre l'archevêque au sujet des tailles épiscopales, au XVe siècle ;

2° conflit entre l'abbé de Steinfeld et l'autorité archiépiscopale au sujet des pouvoirs quasi-épiscopaux, que possédait l'abbé de Steinfeld dans la paroisse de Steinfeld et les trois chapelles y annexées ;

3° les abbés de Steinfeld et la défense de leurs droits d'archidiacre à Reifferscheid et Schleiden ;

4° les abbés de Steinfeld et de Knechtsteden (XVIIe s.) et le droit de nommer leurs religieux dans leurs paroisses ;

5° les abbés de Steinfeld refusent de payer les droits des doyens ruraux ;

6° nouveau conflit (1687 svv.) au sujet des droits quasi-épiscopaux de l'abbé de Steinfeld ;

7° l'abbé de Steinfeld dans la défense de son droit de correction (1690).

8° les abbés de Steinfeld et leurs droits territoriaux à Marmaggen et Wehr ;

9° conflit entre la curie archiépiscopale et l'abbé Teveren de Knechtsteden au sujet d'un livre de prières ;

10° les abbés de Knechtsteden et de Hamborn défendent leur droit d'installer les curés dans leur église abbatiale.

Après l'exposé historique de ces différents points, l'auteur ajoute quelques conclusions générales, qui seront d'ailleurs encore corroborées dans une étude complémentaire.

E. V.

AUSTRIA

Abbatia Gerusena.

Rm. Abbas Ludolphus Rudisch 16. junii Summum Sacrum cecinit in ecclesia Maria im Gebirge occasione festi peregrinationum cum magna assistentia; sermonem habuit R. D. Bernardus, provisor et parochus Gerasensis. Ecclesia S. Mariae V. in Montanis est una ex antiquissimis peregrinationum in Austria inferiore.

A. Z.

Hirtentasche. Pastoralblatt zum Korrespondenzblatt für den Katholischen Klerus, 1928, Nr. 3 und 4 bringt eine Abhandlung "Neue Präfationen" (darunter auch St. Norbert-Präfation) von Alfons Zák, O. Praem.

Mgr. Michael Memelaner, Bischof von St. Pölten ernannte den Stifts senior, Herrn Wilhelm Anton Eber, zugleich Senior des ganzen Prämonstratenser-Ordens und der Diözese St. Pölten, der am 16. März 1928 in sein 91. Lebensjahr trat, und als emeritierter Pfarrer und Jubilar im Stifte Geras lebt, zu seinem geistlichen Rat. — Der Markt Geras, dessen Dasein und Geschichte mit dem Stifte auf das innigste verknüpft ist, trifft alle Anstalten, damit er nach dem Vorbilde anderer Orte vom niederösterreichischen Landtag bald zur Stadt erhoben werde.

A. Z.

Riesenburg, Martin P., O. S. B. (von Seitenstetten in Nied. Oest.), *Die Kirchliche Barockkunst in Österreich* (Linz 1924, Verlag der "Christlichen Kunstblätter". S. VII und 671, mit 208 Tafeln).

Ein Werk des gelehrten, auf dem Gebiet der Kirchenbaukunst und der Kunst überhaupt rühmlich bewährten Benediktiners und Stiftarchivars, der seine Studien nicht nur aus den einschlägigen Werken schöpft, sondern auch durch viele Rundreisen bereichert. Ein grosses Interesse zeigt der Forscher auch für Prämonstratenserkirchen, die er besuchte, so erst 1927 in Norddeutschland und der Cechoslovakei, 1928 in Bayern. In dem stattlichen vorerwähnten Buche findet man ab S. 268 alphabetisch geordnete kirchliche Barockbauten aus allen Bundesländern Österreichs, darunter auch Prämonstratenserkirchen aus Oberösterreich (Aigen und Schlägl); Niederösterreich (Geras, Bluman, Drosendorf, Japons, Pernegg, Ebersdorf bei Weitenegg a. D., Rodingersdorf, Göpfritz und Weikartschlag); Kärnten (Griffen); Tirol (Wilten, Stifts- und Pfarrkirche, Sellrein) und nebenbei auch Mähren (Mühlfraun a. d. Thaga), wo sich übrigens auch zwei Geraser Barockkirchen, in Frattling und Ranzern, befinden. Im Abschnitte über österreichische Barockplastiker (S. 417) und Barockmaler (S. 512) findet man viele Meister, die in den Stiften Geras, Pernegg, Schlägl, Wilten u. a. arbeiteten. Gute Register erleichtern das Nachschlagen in dem Buche, die Tafeln sind tadellos, darunter 11 von Schlägl, je 1 von Wilten und Oepping. — Der ermässigte Preis des Buches beträgt gegenwärtig 20 Sch.

A. Z.

Abbatia Plagensis (Schlägl).

"Schlägl. Monumenta Photographica Austriae; Serie 35., Oesterreichische

Klöster : *Praemonstratenserstift Schlägl*. 10 schöne Photographieen in moderner Mappe. Verlag : Katholischer Pressverein, Linz a. Donau, Preis 3 Schilling.
Eine Herausgabe solcher Mappen wäre jedem Kloster zu empfehlen.

A. S.

• • •

Abbatia Wiltinensis.

Schuler Heinrich (Abt von Wilten) und Hans Hörtnagl, *Die St. Korbinianskapelle und die Allerheiligenkirche zu Hart in der Pfarre Hötting bei Innsbruck* (Innsbruck 1928, Vereinsbuchhandlung, 31 pp. 8° mit zahlreichen Bildern. Preis 2 Sch. 20 gr.).

Zuerst Seite 3-10 eine schöne kirchengeschichtliche Abhandlung aus der bewährten Feder des hochw. Herrn Prälaten des Stiftes Wilten, dem die Pfarre Hötting inkorporiert ist. Sie bildet einen Beitrag zur Lebensgeschichte des hl. Korbinian († 8. September 1725 zu Freising in Bayern) und sucht zu beweisen, dass die Blutreliquie des Heiligen sich in der ehemaligen Allerheiligenkirche (entweiht 1786) in Hart bei Hötting befunden habe, wo heute der Sennerhof steht. Über diese Allerheiligenkirche bringt dann (S. 11-31) Hans Hörtnagl viele historische Daten vom J. 1375 bis auf die Gegenwart.

A. Z.

Die Woche (Berlin, 11. Juni 1927). Jahrgang 29, Nummer 24 bringt ein schönes Bild "*Die ersten neuen Friedensglocken Tirols*" von der Glockenweihe im Prämonstratenser-Kloster Wilten-Innsbruck durch den Prälaten Heinrich Schuler (Phot. Woche).

A. Z.

BELGIUM

Abbatia Averbodiensis.

L'ancien Refuge d'Averbode à Saint-Trond, occupé actuellement par des Dames Ursulines vient d'être complètement restauré grâce à l'action vigilante de MM. Daniels et Goovaerts. Nous extrayons du *Bulletin des Commissions royales d'Art et d'Archéologie* (t. LXVI, 1927, p. 258-9) la note consacrée à ce monument par l'abbé Daniels : "Sis à l'angle de deux rues le bâtiment développe ses façades sur une longueur de 33 mètres le long de la rue de Namur, et de 28 mètres le long de la rue de l'Ecluse. C'est avec le Refuge de Herckenrode à Hasselt un des refuges des plus importants qui existent. Il appartient tout entier au 16ème siècle. Sous le prélat Mathias 's Volders (1546-1565) un premier refuge fut agrandi, embelli et reconstruit ; ce sont les constructions qui s'élèvent à l'angle des deux rues. Elles comportent le long de la rue de Namur une façade en briques avec bandeaux en pierre blanche et trois belles fenêtres géminées en style Renaissance. Ce bâtiment se termine vers la rue de l'Ecluse par un pignon à gradins et vers la Grand-Place par le joli pignon de St. Jean. Celui-ci qui certainement forme la partie la plus belle de l'édifice est en style François I^{er}. Il porte sous un dais sculpté en pierre blanche la statue de S. Jean Baptiste, patron d'Averbode, sous laquelle sont sculptées les armoiries de l'abbé 's Volders avec sa devise : "Ne quid nimis". A droite de la statue une fenêtre à sculptures caractéristiques et le tympan en plein cintre orné d'une mitre et du monogramme M. A. (Monasterium Averbodiense). Une fenêtre existant autrefois à gauche

a été remplacée par une porte. Le premier étage du pignon était éclairé par deux fenêtres géminées avec belles sculptures dans le tympan, représentant un guerrier coiffé d'une bourguignotte et sa dame. Un bel ancrage en forme de salamandre se trouve au sommet de la façade.

La seconde partie du Refuge comporte les bâtiments le long de la rue de l'Ecluse. Ils sont l'œuvre de l'abbé Mathieu Valentijns. Construits à une époque où l'abbaye avait énormément souffert (1594), quoique de même style que ceux de l'abbé 's Volders, ils portent l'empreinte de la détresse du temps. Ils n'ont pour toute décoration que des bandeaux en pierre blanche et l'écusson du prélat, la date 1598 et les initiales de son nom".

L'ancien Refuge a été rangé parmi les monuments de 3ème classe par la Commission royale des Monuments. J. L.

Als leider van de Eucharistische-Kruistochtbeweging, gaf B. Van maele, o Praem., der abdij van Averbode enkele boekjes uit, over het geliefd onderwerp handelend. *De Eucharistische Kruistocht voor Kinderen*. Averbode, 1928, 110 blz. — *De Eucharistische Kruistocht voor Volwassenen*. Averbode, 1928, 232 blz. — *Alleman Missionaris*. Averbode, 1928, 46 blz.

Abbatia Floreffiensis.

La Commission provinciale des Monuments de Namur a proposé le classement de la maison pastorale de Grand-Leez, construction du 18ème siècle bâtie par les religieux de Floreffe qui desservaient le cure. "L'intérieur est d'une originalité bien rare chez nous avec ses menuiseries, ses plafonds en stuc, ses cheminées du temps et surtout ses grands panneaux de toile peinte, égayés de guirlandes fleuries, de nœuds de rubans et de médaillons aux sujets de fantaisie d'un goût charmant, dont le dessin et la couleur révèlent la main d'un artiste de valeur" (*Bulletin des Commissions royales d'Art et d'Archéologie*, t. LXVI, 1927, p. 270). J. L.

Abbatia Parcensis.

In *Ons Geestelijk Erf* (1928, t. II, blz. 128-160) geeft Dom H. Lindeman, O. S. B., eene uitgebreide studie over *S. Hildegard en hare nederlandsche vrienden*, waarin meermalen de naam voorkomt van Philip, 2e abt van Park, 1142-1165. Deze abt voor dewelke Hildegard blijbaar een bijzondere achting had als biechtvader "onderhield met de heilige eene briefwisseling waarvan 4 stukken werden afgedrukt in de Patrologie van Migne. Een van die brieven besluit de abt alzoo: "Ora ergo, mater venerabilis, pro me... et pro congregatione fratrum et sororum quam habeo regere". Schr. zet hierover de veronderstelling naar voren dat onder de zusters waarschijnlijk Vrouwen-Park (Parcum Dominarum), reguliere kanonikessen, na 1215 O. Cist., te verstaan zou zijn". Daargelaten dat de data niet overeenstemmen, zou men niet beter dan daarin eene zinspeling te zien op de vrouwelijke kloostergemeenten die in het begin van de Premonstratenser- en Cistercienser-orde bestonden nevens of op korten afstand van de mannenkloosters, en waarvan de geschiedenis nog niet gansch is ingestudeerd? Zou men omtrent het bestaan van zulk vrouwenklooster te Park geen zekerheid kunnen vinden in de menige gegevens van het Necrologium der abdij (Edit.

R. Van Waefelghem in *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, 1905 en volgende) ? Immers, enkel in de maand Januari treffen we een vijftiental dagen aan die melding maken van "Sorores". En onder anderen, op 19 januari : "Dne Ide converse hujus ecclesie. Margareta de Scoerberge monialis in Insula ducis prope Genipe. Hildegardis converse"; op 30 januari : "Margareta sororis in Fóssam" (Vossem, waar Park goederen bezat). — Détail-punten die in de grondige studie van Dom L. niet dienden opgelost maar in *Analecta Praem.* kunnen aangestipt als begin eener ernstige navorsching nopens de Norbertinessen.

J.-A. V.

Le Comité des Congrès d'Histoire et d'archéologie de la Campine, fait cette année sa troisième exposition, du 12 août au 15 septembre, dans l'importante localité de *Gheel*. L'administration communale et les principaux de l'endroit ont secondé la belle initiative des infatigables membres du comité qui a à sa tête le chan. J. E. Jansen, curé de Lovenjoul, et Prémontré de l'abbaye du Parc. Il y aura cinq sections : commerce et industrie — délassements populaires — science — arts — histoire. Le programme détaillé promet une exposition aussi intéressante qu'instructive.

Q. G. N.

Les fêtes Jubilaires de l'Université de Louvain, célébrées en 1927, ont été l'occasion d'une savante étude du Professeur L. Van der Essen sur *Notre-Dame de St. Pierre* à Louvain. *Siège de la Sagesse*. Le Chanoine Maere avait déjà écrit sur ce sujet : *La statue de Notre-Dame de Louvain, sedes Sapientiae*. Un autre travail, moins volumineux, vient de paraître, il est intitulé : *Les Madones de l'église St. Pierre à Louvain* par l'avocat V. Brughmans. Une question intéressante se pose pour l'Abbaye du Parc. Une statue de la Sainte Vierge fut donnée, au XII^e siècle, par les religieux de l'Abbaye du Parc aux Chanoines de Saint Pierre, en gage de confraternité. Cette statue fut considérée comme miraculeuse et attira les fidèles de tout le pays. La statue actuelle, est-elle cette ancienne statue miraculeuse ? ou bien celle-ci fut-elle remplacée en 1442, par une autre, qui serait celle que l'on possède encore aujourd'hui ? Les professeurs de Louvain Maere en Van der Essen l'affirment, M. Brughmans prétend que la "Sedes Sapientiae" est l'ancienne statue donnée par les Chanoines Prémontrés de Parc, c'est la même qui fut en vénération auprès du peuple, et qui fut restaurée encore et repolie en 1441. D'après l'avocat Brughmans, le sculpteur Nicolas de Bruyn fit, en 1442, une autre statue ou une sculpture de la vierge pour être portée dans l'omgang ou cortège mi-religieux qui parcourait les rues de la ville. Les archéologues distingués voient dans la "Sedes Sapientiae" une sculpture de la période romane. Monsieur le chanoine Maere lui-même reconnaît que le statue a conservé l'allure d'une vierge romane. Parviendra-t-on à trancher la question d'une façon certaine ? J'en doute fort ; il y a toujours un point d'interrogation : que serait devenue cette statue venue de Parc, et vénérée longtemps avant et après 1442 ?

Q. G. N.

Le Chanoine A. Versteyleen vient de publier les *Tables générales des tomes 1 (1900)-XXII (1926 de la monumentale Revue d'histoire ecclésiastique de Louvain* (Louvain, 1928. 389 p.).

Sous la division, table générale, le patient et méticuleux auteur a groupé la liste des collaborateurs, des articles et mélanges, des 8789 comptes-rendus, le nomenclature des musées, archives, bibliothèques, congrès, sociétés savantes,

universités, collections, périodiques et notice nécrologiques dont il fut fait mention dans la Revue. Pour la table systématique, il a adopté le cadre habituel de la Bibliographie de la RHE, elle comprend tous les articles, comptes-rendus et notices parues. Cette table rendra les plus grands services aux travailleurs, on peut l'affirmer sans exagération, elle constitue un instrument indispensable. Il convient de féliciter son auteur qui n'a pas reculé devant l'immensité et la complexité de la tâche.

J. LAVALLEYE

CECOSLOVACIA

Abbatia Jászóviensis.

In "Estratto dell' Archivio Veneto", vol. II, 1927. Venetiae refert R. P. Maurus Kravjanszky, can. Jaszóviensis, a tribus jam annis ibidem studiis historicis occupatus, recensionem publicationis "*La politica Adriatica del Governo Ungherese negli anni 1848-1849*" (Società Adriatica Ungherese, 1927, 8, 163), auctore E. Horváth, (professore universitatis Budapestinae).

Budapestini in aula regiae Scientiarum Universitatis Hungaricae die 16a Junii a. c. 1928. ad gradum *Doctoris Philosophiae* promotus est canonicus de Castro Jászó Bernardus Ludovicus Kumorowitz, professor diplomatus, qui ad scientiam suam principaliter in re diplomatica, deinde in historia culturae aequae ac in historia universali probandam mittendus, caput de historia ordinis nostri adhibita cura quam laboriosissima conscriptum, quo et *primus* seriem huiusmodi operum in litteratura diplomatica Hungarica aperiens, pro dissertatione doctorali praesentavit, / quae summarie iam in huiusce periodici paginis a 328a usque ad 330am Fasc. 3. Tom. III, 1927, nota facta est /. Dr. L. S.

Klosterbruck.

Praepositus Metropol. Eccl. Olomucensis in Moravia *Maximilian Mayer ab Ahrdorff*, Protonotarius Apostolicus, qui in suis scriptis praecipue personas historicas Ord. Praem. tractat e. g. in : Kaiser Sigmunds Tod auf der Burg in Znaim, deinde : Sebastian Freytag von Czepiroh, Abt von Klosterbruck b. Znaim edidit : Judith die deutsche Frau auf dem Przemyslidentrone (Mariahilf — Possitz — Grillowitz), ubi in capite VIII. erectionem et in capite IX. historiam Monasterii Lucensis prope Znoimam (Klosterbruck, Louka) pertractat (Fundat. 1190 et anno 1784 sublat.).

Sig. SUDIK

Abbatia Strahoviensis.

Am Tagung der Auslandsdeutschen, zu Emunden Gealten, 3. Juni 1928, halte der Tiroler Prämonstratenserpater Prior Dietrich von Strahov eine Rede, der den Höhepunkt der Tagung bildete.

B. G.

Ut "*Prager Presse*" d. 3. junii scribit, Rm. D. Th. Dr. Methodius Zavoral, abbas Strahoviensis, praeses instituti cecho-slowako-romanici, iter suscepit in Romaniam et venit ad oppida Czernowic, Jarsí Galac, Sibin, Curtea de Arges, Turn Severin, Constanca etc. Benignissime susceptus est a familia regia, a regimine ipso, institutis scientificis, variis dignitariis ecclesiasticis, universitatibus, communitatibus e. a. Folia romanica quotidie referebant de abbate Zavoral

et de gravitate itineris ejus, in honorem ejus agebantur variae vespertinae festivitates ac receptiones. Romanicus Penklub nominavit abbatem membrum suum honorarium, universitas Klausenburgensis primum honorarium Philosophiae doctorem, oppida Ploiesti et Klausenburg nominabant unam plateam "abbatis Zavoral". "P. P." scribit: "Non erat iter, sed victrix expeditio unionis romanico-cechiko-slovakicae, pignus, quod conventus inter utramque potestatem publicam revera vivus sit, et quod natio romanica desiderio penetratus sit conservandi hunc conventum etiam pro omnibus futuris temporibus. A. Z.

Sequentia hac de re excerpta sunt ex diurnariis:

Abt Zavoral in Rumänien. — Dienstag, verlässt der Abt der Strahower Kanonie, Prälat Dr. Zavoral, Prag um sich aus mehr als einen Monat nach Rumänien zu begeben. In Rumänien werden bereits grosse Vorbereitungen getroffen. Abt Dr. Zavoral wird offizieller Gast des Königshauses und der Regierung sein, und eine Reihe von Städten bat bereits um seinen Besuch. Der Reise der Strahower Abtes wird in eingeweihten Kreisen eine grosse politische Bedeutung beigemessen. Abt Dr. Zavoral ist seit Jahren in Rumänien bekannt und geachtet, wie niemand anderer aus diesem Staate und die Hochachtung fand auch in Auszeichnungen von Seite des Königs Ausdruck. Was dem hohen kirchlichen Würdenträger die Herzen hinter der östlichen Grenze dieses Staates öffnete, war eine edle Priestertat: Während des Weltkrieges waren im Strahower Kloster rumänische Verwundete untergebracht. Niemand konnte sich mit ihnen verständigen, niemand konnte sich in ihrer Muttersprache trösten. Zum Grossteile waren es noch dazu Analphabeten, die niemanden fanden, der ihren Lieben in der fernen Heimat hätte schreiben können. Wie viele Herzen erzitterten damals in banger Sorge und Angst! Da erbarmte sich der liebenswürdige Strahower Abt: Er lernte rumänisch. Eine Leichtigkeit war es bei seinem Alter — gegenwärtig steht er im 66. Lebensjahre — gewiss nicht. Und er wurde zum Tröster der Betrübten und bachte Sonne und Heimatfreude zu den Leidenden. Jahre sind seither vergangen, doch die Rumänen vergassen nicht. Ihnen ist der Strahower Abt noch immer so lieb und teuer wie einst in den Tagen der Not. Wohltun bringt Zinsen!

(*Deutsche Presse*, Prag, 24. April 1928).

Bukarest, 26. April. Der Strahower Abt Dr. Zavoral ist heute vorm, in Bukarest eingetroffen und wurde am Bahnhofe von einer grossen Zahl hervorragender Persönlichkeiten aus den politischen, diplomatischen und intellektuellen Kreisen begrüsst. Am Bahnhof hatten sich u. a. die Universitätsprofessoren Jorga, Marinesco, Tzigara-Samurcash, der ehemalige Aussenminister Mitilineu, die Generale Lupescu und Moruzzi, der Erzbischof Cifar der Chef des Protokolls Traznea Grecianto, der tschechoslowakische Gesandte Dr. Rünzl-Jizerske mit den Mitgliedern der Gesandtschaft, der Bürgermeister von Bukarest Costinesco, eingefunden. Ausserdem waren die Vorsitzenden und Delegierten des Ministeriums für Unterricht und Kunst, des Innen- und Aussenministeriums zur Begrüssung des Abtes erschienen. Als Abt Dr. Zavoral den Zug verliess, wurden ihm grosse Ovationen bereitet

(*Deutsche Presse*, Prag, 27. April 1928).

Klausenburg, 19. Mai. Abt Zavoral wurde hier aussergewöhnlich herzlich empfangen. Er wurde zum ersten Ehrendoktor der Klausenburger Universität und zum Ehrenmitglied des Siebenbürger Journalistenvereines ernannt. Sowohl die Behörden als auch die Bevölkerung bringen ihm die herzlichsten Sympathien entgegen. Abt Zavoral verlässt heute Klausenburg. (*Deutsche Pr.*, 21. Mai 1928).

B. G.

Über den Besuch des Abtes Dr. Methud Zavoral in Rumänien handelt ein Artikel im: *Ceské Slovo* vom 30. 4. 1928, Seite 4. Albert STARA, O. Praem.

• • •

Abbatia Teplensis.

In der *Pilsner Zeitung* "*Nová Doba*" erschien 1928 die Abhandlung: *In den Krallen des sterbenden Adlers*, auf Seite 98-114 ist unter dem Titel: "Hinter Klostermauern" eine Darstellung des sogenannten Pilsner Kriegsprozesses.
P. Albert Stara, O. Praem." B. G.

GALLIA

Le 12 octobre 1925, S. Em. le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, à la demande de M. M. les chanoines Giraud et Jeannin, vice-postulateurs de la cause de béatification et canonisation, a prescrit la recherche des écrits des 71 serviteurs de Dieu, Thomas Merle de Castillon, Gabriel Daniel Dupleix et leurs compagnons, présentés comme martyrs pour leur foi pendant la Révolution, dans le diocèse de Lyon.

Dans la liste se trouve un prémontré: Philibert Duval, né à Paris vers 1751, exécuté à Lyon le 28 janvier 1794. A. E.

GERMANIA

Belbug.

In der vorzüglichen, bereits vergriffenen Schrift Emil Görigks, Subdiakonus in Braunsberg, "*Johannes Bugenhagen und die Protestantisierung Pommerns*" (Mainz, Franz Kirchheim 1895). Separatabdruck aus "*Katholik*", 1895, Seite 5. liest man folgendes: "Die Schwärmerei für die humanistische Theologie fand auch im Kloster Belbug Eingang, wo der Abt Boldewan 1517 eine Klosterschule errichtete, und Bugenhagen, mit dem er schon als Pleban an der St. Marienkirche zu Treptow befreundet war, zum Lector der hl. Schrift und Kirchenväter machte". Dazu in der Note 1: "Das ist wohl die Veranlassung, dass Winter, Döllinger und Surius (l. c.) unseren Bugenhagen irrtümlich für einen Prämonstratenser gehalten, während alle grösseren Biographien, wie die von Jäncke, Zietz, Meurer, Vogt, Hering und Zitzlaff, nichts davon wissen. Bugenhagen erscheint immer nur als Vikar an der St. Marienkirche und Rektor an der lateinischen Stadtschule zu Treptow".

Zu allen seinen Briefen und Schriften (z. B. in seiner *Pomerania*, ed. Balthasar, Grypswaldae 1728, S. 3 und 112) nennt er sich nur "*sacerdos Christi*" und es findet sich auch nicht die geringste Spur, dass er ein Prämonstratenser-Chorherr in Belbug gewesen ist. Dieses sei nur darum gesagt, damit der Priester-Apostat und protestantische Reformator Johannes Bugenhagen nicht auf das Konto unseres Ordens gebucht werde. Leider liess sich auch unser † P. Leo Goovaerts (*Ecrivains de l'Ordre de Prémontré*, I. 93, Brüssel, 1899) verleiten und spricht von der Ordensprofess Bugenhagens in der Abtei Belbug, obwohl er die obgenannte Schrift Görigks zitiert (S. 94). A. Z.

• • •

(Cella Superior (Abtei Oberzell)).

Festschrift zum 800 jähr. Jubiläum des Norbertus-Klosters Oberzell (Französische Gesellschaftsdruckerei G. m. b. H. Würzburg, Echterhaus).

Die vornehme ausgestattete und trefflich illustrierte Schrift belehrt uns in recht anschaulicher Weise über die Schicksale der Abtei, von ihrer Gründung durch den hl. Norbert bis zu ihrer Säkularisation 1803. Kulturhistorisch von Interesse sind besonders die Klosterabrechnungen aus dem 17. Jahrh. sowie die Schilderung der Klösteraufhebung. 1817-1901 diente die Abtei als Maschinenfabrik, die Kirche wurde zum Kohlenkeller profaniert, der Chor und die Türme abgebrochen. In dieser Fabrik wurde durch den Besitzer Dr. Koenz die Rotations Schnelldruckpresse erfunden, so dass der Name Oberzell bald in aller Welt bekannt wurde. 1902 wurde das Klostergebäude von einer Sechswesternkongregation erworben, die ihr Mutterhaus dorthin verlegte. Die Kirche wurde in ihrer alten Form wiederhergestellt, freilich ist von der alten Einrichtung nichts mehr vorhanden. Die herrlichen Stukkaturen und Denckengemälde in Refektorium, Kapitelsaal, Sakristei und Kreuzgang, die teils übertüncht, teils völlig geschwärzt waren, wurden wieder erneuert. Heute wohnen im Kloster 100 Novizen, eine Zahl, die die alte Abtei wohl nie gesehen hat. Den Schluss der Festschrift bildet eine Übersicht über die heutige Ausbreitung und Tätigkeit der Oberzeller Schwestern, und als Anhängsel findet sich noch der Hinrichtungsprozess der letzten Hexe in Deutschland, einer Prämonstratenserin von Unterzell, aus dem Jahre 1749. Die Schrift dürfte nicht nur für die Mitglieder und Freunde unseres Ordens, sondern auch für jeden Ordenshistoriker von grossem Interesse sein. Zum besonderen Schmuck gereicht endlich das eingefügte Bild des Würzburger Kunstmalers Fritz Mertens "St. Norbert heilt eine Blinde im Würzburger Dom", das durch die Eigenart der Auffassung und die Dramatik der Darstellung die Aufmerksamkeit jedes Kunstfreundes erregt und in Würzburger massgebenden Kreisen solchen Eindruck hervorrief, dass es als erstes modernes Bild für würdig erachtet wurde, im alterthwürdigen Würzburger Dom einen Platz zu finden. N. B.

Am 4., 5. und 6. Juni feierte Oberzell, jetzt Mutterhaus der Kongregation der Dienerinnen der hl. Kindheit Jesu, sein 800. jähriges Jubiläum. Am ersten Tag hielt der Hochw. Herr Supprior von Windberg die Festpredigt, am zweiten Tag der Hochwürdigste Pater Provinzial der Minoriten von Würzburg und am dritten Tag der Hochwürdigste Herr Bischof selbst. Dank dem Höchwürdigsten Herrn Dr. Stahler Dompropst und Direktor der Kongregation, dank auch dem grossen Eifer der Schwestern nahm die ganze Feier einen glänzenden Verlauf. Diese Feier war auch Anlass, dass der hl. Norbert im Dom zu Würzburg verewigt wurde. Im Auftrag des Hochwürdigsten Herrn Dompropstes hat nämlich der Würzburger Maler Fritz Mertens die Heilung der blinden Frau durch den hl. Norbert im Würzburger Dom so meisterhaft dargestellt, dass das Bild für würdig gehalten wurde im herrlichen alten Dom einen Platz zu finden. Auch soll noch erwähnt werden, dass die Kongregation der Dienerinnen der hl. Kindheit Jesu in ihren neuen Konstitutionen neben dem hl. Franziskus und der hl. Klara auch den hl. Norbert als Patron der Kongregation gewählt hat. S. T.

"Neues Münchener Tagblatt", 28. März 1928, Nr. 88 schreibt: "800 Jahre Kloster Oberzell".

"Das dicht bei Würzburg gelegene Kloster Oberzell kann im Mai auf ein 800jähriges Bestehen zurückblicken. 1128 angeblich von dem Erzbischof Norbert von Magdeburg gegründet, wurde es 1744 bis 1760 von Balthasar Neumann neu aufgebaut. An das Kloster, ehemals eine Prämonstratenser-abtei, jetzt Norbertusheim, schliesst sich die Kirche an, deren Fassade von 1696 stammt. Friedrich König, der Erfinder der Buchdruck-Schnellpresse, hatte seine ersten Fabrikationsräume im Kloster Oberzell". — Das "Tagblatt" bringt auch eine Illustration des Klosters von heute. A. Z.

In zijne *Bijdrage tot de Bibliographische Geschiedenis van het Microscop*, gepubliceerd in de *Verslagen en Mededeelingen der Kon. VI. Academie*, 1927, blz. 1157-1197 stelt Prof. Dr. Albert J. J. Vande Velde (blz. 1185-1196), den Premonstratenzer Johann Zahn, der abdijs van Oberzell, op een der eerste plaatsen als wiskundige en opticus. Vermelding wordt gemaakt van vijf studiën door Zahn gewijd aan natuurwetenschap; maar vooral worden de nieuwe constructies vooruitgezet, naar teekening uit die studiën in beeld gereproduceerd, op gebied van Microscopie, waarin Zahn zich specialiseerde.

A. E.

Abbatia Marchtallensis.

Im Residenztheater in München brachte Ernst Leopold Stahl das Fastnachtspiel Sebastian Sailers (1714-1777), Prämonstratensers von Obermarchthal an der Donau in Württemberg, eines Berühmten Kanzelredners und schwäbischen Dialekttdichters, zur Neuaufführung. "Adam und Eva" ist der Titel des Stückes, welches humorvoll die Schöpfungsgeschichte demonstriert. Die Originalmusik im Stile des 18. Jahrh. stammt von Hallasch Franz. Gespielt und gesungen wurde mit sichtlicher Lust und Freude. Mit stürmischem Beifall dankte das begeisterte, erfreulich zahlreich erschienene Publikum. Ob sich das hätte je der joviale P. Sailer träumen lassen, dass man seiner Dichtung nach mehr als 150 Jahren ein solches Verständnis entgegenbringen wird? ("München-Augsburger Abendzeitung" vom 21. Januar 1928, nr. 20 A., in München).

A. Z.

Max Schefold, *Kloster Obermarchtal*. (Augsburg, Benno Filser 1927). Deutsche Kunstführer, herausgegeben von Adolf Feulner, Bd. 6. Gedruckt bei B. Rohrer in Brünn. 40 pag. (pp. 25-40 Illustrationen).

Es ist wirklich sehr erfreulich, dass sich, namentlich in Deutschland viele Fachmänner und Nichtmitglieder unseres Ordens finden, welche die Bauten und Kunstdenkmäler der ehemaligen Prämonstratenser-Stifte auch literarisch zu schätzen wissen. Zu diesen gehört die vorstehende Schrift, dessen Verfasser uns nach einem kurzen Abriss der Klostergeschichte (776-1802) bei dem Studium (Wochenschrift der "Bayerischen Staatszeitung" 5. Jg. n. 46., München 18. November 1927, S. 562-563), der nur den "Führer" kopiert.

A. Z.

In de serie *Deutsche Kunstführer* hrsg. v. Adolf Teulner verscheen als Bd. 6 *Kloster Obermarchtal* von Max Schefold, Augsburg 1927. Benno Filser. 24 Seiten mit Abbildungen, 18 Tafeln. GrossOktav. Preis: RM. 2.

A. v. L.

Abbatia Steinfeldensis.

Goffine Leonhard, *Handpostille*. Neue Auflage (Dülmen in Westfalen. A. Laumann'sche Verlagsbuchhandlung). A. Z.

Der neue Goffine. Herausgegeben bei Ludwig Auer 1927 (830 S. reich illustriert von Ph. Schnimacher) von Priestern der Diözese Regensburg. Preis in Ö. W. S. 17 oder 20,40. Der treue gute Hausfreund, schön ausgestattet und neu bearbeitet, ist ein techtes Familienbuch und dankwertes Geschenkwerk, namentlich ein passendes Hochzeitsgeschenk. A. Z.

* * *

Abbatia Steingadensis.

Zu diesem Stifte im bayrischen Schongau gehörte bis 1803 Wallfahrtskirche des gezeisselten Heilandes mit einem Benefizium in Wies, die seitdem von einem Weltpriester der Diözese Augsburg als Benefiziaten verwaltet wurde. Zu Wies führen 3 Hauptzugangsstrassen: Von Altenau auf der Strecke Murnau-Oberammergau die eine, über Peissenberg-Rottenbuch die andere und für den Fusswanderer wohl der lohnende, über Schongau-Peitling-Steingaden die dritte. Herr Pfarrer Jacob Eckl von Schabringen (Post Dillingen a. Donau), der 1922-1927 als Wallfahrtskurat in Wies wirkte, schreibt mir: "Ich würde mich sehr freuen, wenn diese wunderbare Kirche wieder dem Orden der Prämonstratenser zufallen würde, zumal dort ein dankenswertes Arbeitsfeld und auch eine Möglichkeit bestünde wieder Fuss zu fassen. Meine diesbezüglichen Erfahrungen würde ich gerne zur Verfügung stellen". — So viel bekannt ist, geschah zu Weihnachten 1927 eine derartige Anregung im Stifte Wilten. A. Z.

Vierthaler M., Benefiziat (in Wies), *Führer durch die Wallfahrtskirche Wies Steingaden*, (Obenbayern), Bezirkamt Schongau. 23 S. in 8° mit 9 Illustrationen. Dazu 14. Künstlerpostkarten in Mappe vereinigt. Preis R = M. 2.50. zu beziehen in Wies und bei der Firma J. B. Obernetter, München, Schitterstrasse, 20.

Wieder ein schmuckes und kurzes Büchlein, mit viel Glück und Geschick geschrieben, prächtig illustriert und ausgestattet, ein echter Führer durch die Wallfahrtskirche Wies zum gezeisselten Heiland, (vulgo "Wiesherrle" genannt), die 1746-54 von Dominikus Zimmerman auf Kosten des nahen Prämonstratenser-Chorherrenstiftes Steingaden in Schongau erbaut wurde und dieser Abtei bis 1803 einverleibt blieb. Diese Wallfahrtskirche wird als das grösste Werk des Meisters bezeichnet, wegen ihrer architektonischen Gliederung, der Gemälde und Skulpturen allgemein bewundert. Die graphische Kunstanstalt Obernetter stattete das Büchlein sehr sorgfältig aus. — Einen ähnlichen Artikel "Die Wieskirche" veröffentlichte Karl Friess aus München im "Heimgarten" des Marchthaler Kirchenbaues auf das sogenannte Vorarlberger Münsterschema Wallfahrtskirche auf dem Schönenberg bei Ellwangen) verweist. Es folgen dann: äussere Gliederung, Inneres, Stückdekoration, Orgel, Kanzel, Chorgestühl, Chorgitter, Altäre, romanischer Kruzifixus, Sakristei, Kapitelsaal, Klosteranlage, Refektorium, Wirtschaftsgebäude, Torbau, Klostergarten und Schrifttum mit 5. eingeschalteten kleinen Abbildungen, von S. 25 an 18. herrliche Tafeln, so schön, wie man sie nur selten findet. Laut Umschlag sind für dieselbe Bücherreihe (bisher 6. Bändchen und 4. in Druck) noch viele andere süddeutsche Klosterkirchen in Vorbereitung, darunter Schussenried und Weissenau O. Praem.

S. Vincentii in Breslau.

Kastner Karl Dr. (Breslau), *Beschreibung der St. Vinzenz-Kirche in Breslau*. Verlag von Franz Goerlich in Breslau, 1928. 24 S. in-8°.

Der Verfasser nahm zur Grundlage dieses Schriftchens die schriftliche Berichterstattung der 33 Katholischen Schülerinnen der Unterprima, die bereits das nötige Verständnis für Kirchliche Kunst besitzen. Es sind Studentinnen einer Schule, die der Vinzenz-Kirche benachbart ist. Da diese Kirche sehr viele interessante Einzelstücke enthält, konnten die Schülerinnen Aufgaben genug erhalten. Das Büchlein ist also ein kurzgefasstes Ergebnis dieser Arbeitsgemeinschaft und ergänzt die bisher erschienenen Arbeiten, z. B. Franz Görlich, E. Dubowy (Breslauer Kirchen, 1922) u. a. Geschichtlichen Daten (S. 2-4, mit 1 Illustration) folgt die Aussenarchitektur (S. 4-6 mit 1 Ill.), dann die Innenarchitektur (7), Innenausstattung, wie der Hochaltar, das Hochgrab Herzogs Heinrich 11. des Frommen, das herrliche Chorgestühl, 10 Seitenaltäre, die Kanzel, die 3 Seitenkapellen, die Vorhalle, Glocken, Kunstschatze u. a. Das Schriftchen wird bei der Besichtigung dieser vielbewunderten Kirche (Prämonstratenser 1530-1810) sehr gute Dienste leisten und bildet eine Gabe zum 60. Geburtsfeste des Pfarrers von St. Vinzenz, Herrn geistlichen Rates Eduard Becker.

A. Z.

Als unser Ordensbruder P. Bartel, O. Praem., von Geras im August 1927 seine Heimat, Preussisch-Schlesien, besuchte, kam er auch nach *Polnitz*, 1/2 Stunde von Breslau entfernt, wo es viel säkularisiertes Praemonstratenser gut gibt, u. a. die Pfarrkirche, die bis 1810 dem Stifte St. Vinzenz inkorporiert war und nun renoviert wird. Im Turmknopfe fand man ein genaues Verzeichnis alter Stiftsherren von St. Vinzenz aus der Zeit Friedrich des Grossen, dessen Bildnis auch auf einigen beigelegten Münzen mit der nicht uninteressanten Aufschrift "Durch die Gnade Gottes König von Preussen" zu finden ist. Ferner lagen auch einige lateinische Zettel, Wettersegen, Wachswürfel mit der Aufschrift J. H. S. u. dgl. dabei. In der Pfarrkirche entdeckte P. Jakob die hl. Adrian und Jakob, doch im schwarzen Habit, weissen Rochetten und gelben Mozetten; bei der grossen Restaurierung werden sie die Prämonstratensertracht wieder bekommen.

A. Z.

* * *

Wenau.

Die Echo der Gegenwart (Aachener Rundschau) 11-5-28, vermeldet hoe in de oude Norbertijner kloosterkerk te Wenau een plechtig octaaf werd gevierd ter eere van haar 2de beschermheilige, St. Pancratius, martelaar. De kostbare relikwie van dien jeugdigen Roomschen heilige, — zijn schedel, — werd daar heengebracht door Hertog Willem van Limburg, na zijn terugreis uit Rome, in den loop der XIIe eeuw, en toevertrouwd aan de adellijke Norbertijner kanunnikessen van Wenau, onderhoorig aan de abdij van Floreffe. De kloosterkerk doet thans dienst als parochiekerk en de oude St. Pancratiuskapel werd er onlangs rijkelijk hersteld. Het Heimatsverein van Wenau heeft in de gewezen ontvangstkamers der abdij eene toogzaal ingericht der oude kloosterschatten. O' FL.

Freiburger Diözesan. Archiv. Neue Folge XXVIII Bd. Dr. A. Willburger, *Die Säkularisation und die Aufhebung der Prämonstratenserklöster in Württemberg*.

A. v. L.

HOLLANDIA

Abbatia Bernensis.

Nº 92 der *Mededeelingen voor de leden en donateurs der Katholieke Jonge-Werkegeversvereniging* van 15 Mei 1928 is grooten deels (blz. 510-19) gewijd aan onzen confrater L. v. Aken, wiens portret door B. v. Vlijmen op de frontpagina prijkt. Prof. v. Aken, oprichter en adviseur van de K. J. W. V. van 1916 tot 1928 vond het onvereinigbaar met zijn plichten als pastoor van Vlijmen, het adviseurschap nog langer waar te nemen. In een vijftiental artikelen wordt de heengaande adviseur gehuldigd om zijn groote verdiensten voor de K. J. W. V. zijn buitengewone eigenschappen als priester, geboren leider, socioloog, menschenkenner, raadsman en vriend. Geroemd worden zijn welversneden pen, zijn begaafd woord, zijn uitgebreide kennis, zijn groote tact, zijn voorzichtig beleid, zijn hoofdsche en aangename omgangsvorm naast Priesterlijke deugd.

A. v. L.

In de *Provinciale Noordbrabantsche en 's Hertogenbossche Courant* van Donderdag 10 Mei 1928 Nº 110 heeft Dr. H. H[eyman] te H[eeswijk] een artikel: *De Norbertijnen te 's Hertogenbosch*. Schrijver wijst erop dat enkel die Abdijen een vluchthuis in 's B. bezaten, die om hun patronaatsrecht zielzorg uitoefenden in de Meyerij, en dat de beteekenis der refugies evenredig was aan het getal der parochies, die vanuit de Abdij van geestelijken voorzien werden. Dan worden achtereenvolgens behandeld de refugiehhuizen van *Averbode, Floreffe* (Postel), *Tongerloo en Berne*. Van alle wordt de korte geschiedenis gegeven tot op dezen dag. Omtrent dat van Tongerlo merkt schr. op dat de leden der Abdij nooit in de Huithamerstraat verblijf hebben gehouden; de tegenovergestelde meening zou een gevolg zijn van een onjuist onderschrift onder een prent van het voormalig bisschoppelijk paleis, en een naar schr. meent, onjuiste opvatting van een zinsnede uit het contract tusschen 't Bisdóm en de Abdij van 27 Jan. 1590. Eenige opmerkingen van weinig belang in Nº 111. Vrijdag 11 Mei van V D. te V. worden besproken in n° 114 van Dinsdag 15 Mei.

A. v. L.

L. P. v. Aken pastoor te Vlijmen heeft voor eigen rekening uitgegeven *De Goede Week* volgens den ritus der Orde van Premonstreit. Het boekje dat ongeveer hetzelfde formaat heeft als Het Volksmisboek, behandelt in 64 bladzijden de drie laatste dagen der Goede Week en geeft voor Goede Vrijdag en Paaschzaterdag de gebeden in 't Latijnsch en 't Hollandsch met verklaringen.

A. v. L.

Bij Teulings Uitg. Mij 's Bosch verschenen als n° 7 van de Uitgavenreeks der R. K. Staatspartij de Praeadviezen uitgebracht aan den Partijraad der R. K. Staatspartij ter behandeling in diens vergadering van 19 Mei 1928 over *De taak van den wetgever in den tegenwoordigen tijd* ten aanzien van de verhouding tusschen werkgever en werknemer in het bedrijfsleven. Het eerste der 4 praeadviezen is van de hand van onzen confrater Dr. J. v. Beurden.

A. v. L.

* * *

Lux mundi vel Domus Lucis (Ter Apel).

Volgens *Maasbode*, nr. 21913, avondblad, 20 Juni 1928, heeft de Commissie voor de restauratie van dit klooster een vergadering gehouden in de middelbare

technische school te Groningen, waarin Jhr. C. L. de Vos tot Nederveen Cappel een lezing met lichtbeelden heeft gehouden over het klooster en de plannen tot restauratie ervan. In 1216 werd dit norbertijner klooster gesticht tusschen het riviertje de Ruiten A en de Molen A, een plaats zeer geschikt voor een nederzetting en tot een afgezonderde en stille toewijding aan den christelijken godsdienst, in de schilderachtige omgeving. De monniken behoorden tot de Premonstratenzer Orde. Het huis kreeg den naam van *Domus Lucis*, Huis des Lichts (volgens Hugo, *Lux Mundi*, Licht der Wereld).

Aanvankelijk zal het klooster bestaan hebben uit een kapelletje met eenige leemen hutten. Er schijnen meer dan 100 kloosterlingen geweest te zijn. Door de twisten van de Schieringers en Vetkorpers werden de kloosterlingen genoodzaakt in 1400 Ter Apel te verlaten. Tot 1465 is het onbewoond geweest. Toen kwam het aan de Orde der Kruisheeren, in het eind der XVIe eeuw, en werd geheel vernieuwd. In het einde der XVIe eeuw, door de secularisatie kwamen de kloostergoederen aan den leenman van Westerwolde, graaf van Arenberg, en het klooster werd ingericht tot passantenhuis.

A. v. L.

* * *

Parthenon Zennewijnen.

S. Gouda Quint vermeldt in *Grondslagen voor de bibliographie van Gelre* (Gelre, dl. 31 [1928] 235) o. m.:

F. J. Mijnlieff, *Het adellijk Stift van Zennewijnen*, Maandbl. Ned. Leeuw XLV, 259.

A. v. L.

Het *Gildeboek*, orgaan van het St. Bernulphus-gilde 10, 1927, blz. 142, gaf de reproductie eener schilderij van 2.26 Mx. 1.42 M. voorstellend een ordes-geestelijke dragend een wit habijt met licht-blauwen kraag en schoenen met zilveren gespen. Gevraagd werd aan welke orde die persoon behoord heeft, zoo mogelijk wie het was. *Gildeboek* 11 (1928) 87 bracht antwoorden van de ZZ. EE. HH. P. Breugelmans, Can. Ord. Praem., Kap. te Berlicum, Dr. X. Smits, pastoor te Reek en A. v. Clé Ord. Praem., Tongerlo. Alle drie zijn het er over eens dat de schilderij een Norbertijn voorstelt. Doch zonder nieuwe gegevens b. v. omtrent de vindplaats enz. schijnt het niet mogelijk den persoon te identificeeren.

A. v. L.

Op de *Algemeene Najaarsvergadering* van het St. Bernulphusgilde, gehouden te Utrecht 14 December 1927 hield volgens het verslag in *Gildeboek*, 11 (1928), Prof. Ir. Dr. Stan Leurs een lezing over De ontwikkeling van den torenbouw in Noord- en Zuid-Nederland, waartusschen verscheidene kerken geroemd werden voorheen onder de leiding der Norbertijnen gebouwd in de door hen bezorgde parochiën van N. B. Daarbij werd ook behandeld de *S. Nicolaaskerk te Veurne*.

A. v. L.

In den loopenden jaargang (53 [1927-28]) van *De Katholieke Missiën* en het *Christelijk Huisgezin*, uitg. van het Missiehuis H. Willibrordus te Uden zijn een

tweetal artikelen verschenen over "*De(n) H. Gerlach* (p. 84*-87*; 100*-103*). De artikelen dragen de onderteekening : H. H. en worden geïllustreerd door een zevental afbeeldingen.

C. A. v. L.

In *De Vrije Fries*, Dl. 28 (afl. 4, 1928, blz. 402-431), verscheen een zeer interessant artikel : *Das Papsttum und die freien Friesen*. Vortrag auf dem Friesischen Kongress zu Leeuwarden gehalten am 1. September 1927, von Dr. H. Reimers, Loga, Ostfriesland). Deze voordracht, welke een mooien kijk geeft op de middeleeuwsche kerkelijke toestanden in Friesland, legt bijzonder den nadruk op de taktvolle wijze, waarop de Romeinsche Kurie rekening hield met den Frieschen volksaard.

Het volgende willen wij aanstippen als zijnde voor ons van meer bijzonder belang.

Vooreerst wordt, op verzoek van graaf Edzard en de edelen en prelaten van diens land, door een bulle van 1502, waarvan het regest hieronder volgt, bepaald dat het testament van Gerard, heer van Pethum, waarbij deze een klooster van Augustijner kanunniken wil stichten, wat betreft deze bepaling, niet uitgevoerd hoeft te worden, daar er reeds zooveel kloosters in Friesland zijn (meer dan 27).

Dan wordt melding gemaakt van een bul van 9 Febr. 1372 in 't Vatikaansch archief te Rome, waarbij het oost-Friesche Premonstratenzer-klooster *Langen* door den H. Stoel in bescherming wordt genomen. Daarna van de bul van 6 Juni 1392, eveneens in het Vatikaansch archief, waarbij Bonifacius IX aan Abt Willem van *S. Maria de Insula* (Mariengaard) oplegt de buitengewoone visitatie van alle Premonstratenzer-kloosters in Holland en Friesland te houden. Aanleiding daartoe waren vooral de tengevolge van de sinds 1378 ontstane kerk-scheuring ingeslopen misbruiken.

Vervolgens komt de visitatie in 1426 van de kloosters van alle Orden in Friesland alleen, waarover hieronder nog in het eerste regest.

Tenslotte nog wordt onder verwijzing naar G. Brom, *Bullarium Trajectense* (II, nr. 2034, 34, 50. Den Haag, 1896), gewezen op 's pausen ingrijpen in de eigenaardige verhoudingen in het Praem. klooster *Mariental* en het daaraan verbondene *Vinea Domini* bij Bolsward.

Als bijlagen publiceert de geleerde schrijver, die zich over het (p. 432-6) onderzoek der Friesche kerkgeschiedenis zulke groote verdiensten heeft verworven, de bulle waarover boven.

Anlage I : Papst Martin V beauftragt auf Supplik der Einwohner von Friesland die Bischöfe von Utrecht und Speier mit Visitation der friesische Klöster. Rom, bei St. Apostoli, den 13. Oct. 1426 (Vatikanisches Archiv., Reg. Suppl., 195, fol. 201).

Anlage II : Papst Alexander VI dispensiert die Erben des Häuptlings Gerd von Petkum von der Verpflichtung zur Gründung eines Klosters und ordnet die Stiftung von drei Präbenden zu der Kirche zu Petkum an. Rom, bei St. Peter, den 26. April 1502 (Vatikanisches Archiv zu Rom, Reg. Lat. 1103, fol. 231). Alexander, episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati in Thedingen (*in noot* : or. Ledinghen) et preposio in Langhen, per prepositum soliti gubernari, Monasteriensis diocesis monasterium, salutem et apostolicam benedictionem.

A. v. L.

HUNGARIA

Abbatia Csornensis.

Canoniae huic duae praeclarae scholae majores in Hungaria commissae sunt, nempe gymnasium in oppido episcopali *Szombathely* (latine Sabaria) et gymnasium reale in oppido *Keszthely* prope lacum Balaton. Utrumque institutum regitur et procuratur a canonicis Praem. Csornensibus, qui omnes fere disciplinas alumnis tradunt. Juxta libellum annualem (criesitôje) anni 1927 numeravit collegium Sabariense 15, Keszthelyense 13 professores (inter hos unum canonicum Jászoviensem), universim 28, quos inter 9 doctores.

Summa scholarum in *Szombathely* (8 classes) fuit 393, in *Keszthely* (8 cl.) 355. Gymnasium primum regit R. D. Nicolaus Steiner, alterum R. D. Otto Berkes. Liber annualis Sabariensis (*Szombathely* 1927, 51 pp. 8°) continet in pag. 23-35 permulta data instituti ipsius personalia et statistica, *Keszthelyensis* (*Keszthely*, 1927, 50 pp. 8°) in capite necrologium Dr. Vincentii Lakatos, canonici Csornensis et professoris († 27. junii 1926) cum effigie, quem articuli de romanticismo ac symbolismo (prof. Dr. Emericus Szeresz), de magistro Beethoven, 1827 defuncto (prof. Dr. Carolus Klempa) et data statistica sequuntur.

A. Z.

Dr. Maurus Kravjanskij, O. Praem. per tertium jam annum degit in Italia, et quidem in seminario patriarchali Venetiae, ubi studiis historicis et politicis occupatur.

A. Z.

* * *

Külsövát.

Novissima fundatio tertii ordinis S. P. Norberti bene prosperat. Ad quam vero illa novitia Hungarica, quae in monasterium Boni-Loci in arce Grimbürgensi ingressa est, minime spectat, quia ordinem secundum Boni Loci professura est et ibidem manebit.

A. Z.

POLONIA

M. S. siedemsetletnie (1226-1926) dzieje Klasztoru PP. Norbertanek w Imbramowicach, i. e. historia 700 annorum monasterii virginum Norbertinarum in Imbramowice, (Przemysl, 1926, impr. Joseph Styfiego sumptibus monasterii. 180 p. 16°).

Jam titulus ipse dicit, opusculum hocce, lectoribus linguae Polonae gnaris valde utile, scriptum esse jubilarè occasione foundationis parthenonis in Polonia, districtus Wolbrom, dioc. Kielce (olim Krakow), et quidem primum criticum, quod ex archivio conventuali (5 manuscripta), nec non e variis bonis fontibus haurit. Monasterium Imbramowicense, quod mox jam periisset et tantummodo 3 religiosas habuit, decreto Nicolai 2. caesaris Russiae de 20. maii 1905 iterum novam incepit vitam et a monasterio Zwierzyniecensi regeneratum est. A. 1926 conventus jam iterum 18 religiosas sub regimine abbatisae numeravit. Libellum jubilem ornant illustrationes monasterii, capituli, chori, maioris altaris et imaginis mirabilis D. Jesu. — Articulus jubilem cum 7 illustrationibus publicavit etiam "Przewodnik katolicki" (Poznan, 11. julii 1926) nr. 28. a Dr. Antonio Marchewka.

A. Z.